DLP 04-11-92040752
ISSN 0980-8507

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

LORRAINE

Bulletin n° 25 du 28 octobre 1992

GRANDES CULTURES

CEREALES : TRAITEMENT INSECTICIDE.
MAIS : CHARBON DES INFLORESCENCES.
COLZA : TRAITEMENTS INSECTICIDES.
REUNION BILAN LE 15 JANVIER : RESERVER LA JOURNEE.
CONFERENCE DU COLUMA : 2-3-4 DECEMBRE.

CEREALES

Les orges sont entre le stade 2 - 3 feuilles et début tallage, les blés entre 1 et 3 feuilles.

Le froid et la pluie ont défavorisé l'activité des insectes qui nous préoccupent.

Les pucerons sont très peu nombreux et les captures de cicadelles en cuvette très rares, voire nulles en sud Meuse, plateau de Haye et Courcelles-Chaussy, un à 2 individus dans la région de Lunéville.

Tout traitement insecticide est actuellement inutile. **Nous sommes presque assurés de n'avoir pas à traiter cet automne.**

MAIS : CHARBON DES INFLORESCENCES

Un nouveau parasite s'est développé en France depuis plusieurs années sur le maïs : le charbon des inflorescences dû à un champignon **Sphacelotheca reiliana**, à ne pas confondre avec le charbon commun provoqué par **Ustilago maydis.**

1 - Symptômes :

Comparaison des symptômes

	Charbon des inflorescences	Charbon commun
Agent pathogène	**Sphacelotheca reiliana**	**Ustilago maydis**
Sources d'infection	Sol et semences	Spores dans l'air
Stade d'infection	Très jeunes plantules	Tout organe en croissance
Localisation des symptômes	Presque exclusivement panicules et épis	Toute la plante sauf racines
Caractéristiques du sore (ou galle)	Enveloppe fragile, disparaissant rapidement	Enveloppe épaisse et persistante Tumeurs irrégulières
Effets sur rendement	Grave	Rarement important

P 334

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX - Tél. : 83.30.41.51

ABONNEMENT ANNUEL 260 F

Le charbon des inflorescences s'exprime après la floraison sur les organes reproducteurs (panicules et épis). L'épi prend une forme de poire, les soies sont absentes, c'est le symptôme le plus fréquent, mais le moins visible (il faut palper les épis). Sur le panicule peuvent apparaître des sores avec enveloppes minces et fragiles se déchirant rapidement, libérant des téliospores et donnant à l'inflorescence un aspect de gros papillon noir poudreux.

2 - Biologie :

Le champignon pénètre dans la plante lorsqu'elle est très jeune (de la germination au stade 7 à 8 feuilles) si deux conditions sont réunies :

- Les températures doivent être supérieures à 10°C, l'optimum se situant entre 20 et 30°C.

- Le sol doit être sec et chaud, une humidité même relativement faible inhibe significativement la germination des spores. Les sols sableux semblent les plus favorables.

La contamination peut s'effectuer à partir de deux sources :

- le sol infesté

- les semences qui assurent généralement les premières contaminations du sol.

3 - Situation actuelle :

Jusqu'en 1991 la maladie s'était développée uniquement dans l'ouest et le sud-ouest de la France avec quelques intrusions très localisées dans le Centre et en Alsace. En 1992, le danger s'est considérablement rapproché de la Lorraine puisque des symptômes ont été observés en Alsace, Bourgogne, Franche-Comté et Champagne.

Une prospection a été effectuée en Lorraine sur 44 sites dans les régions qui nous semblaient les plus propices : vallées de Meuse et Ornain, secteurs de Lunéville et vallée de Seille, région de Neufchâteau. Aucun symptôme n'a été découvert, ce qui laisse supposer que notre région n'est toujours pas contaminée ou alors de manière très réduite.

4 - Les méthodes de lutte :

Plusieurs méthodes complémentaires peuvent être utilisées en fonction de la situation de la région :

- Le sol est sain, il faut éviter l'introduction du champignon dans celui-ci, notamment par l'intermédiaire des semences.

- Le sol est déjà contaminé, il faut non seulement détruire le champignon sur les semences, mais également au niveau du sol par un double traitement semence et sol.

- Utiliser des variétés résistantes : des efforts très importants qui pourraient aboutir dans les prochaines années sont actuellement mis en oeuvre par les producteurs de semences.

Que faire en Lorraine ?

Vu ce qui précède, nous pouvons encore nous considérer comme étant en situation sol sain. Aussi, est-il impératif de prendre certaines précautions afin d'éviter l'introduction du champignon :

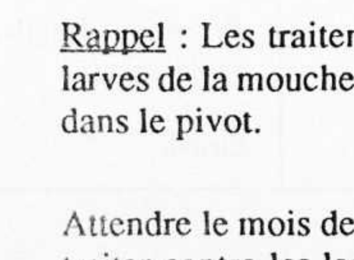
- Utiliser des lots de semences saines : pour cela des vérifications sont nécessaires, soit auprès des laboratoires du SRPV ou de la FNPSMS (Fédération Nationale des Producteurs de Semence de Maïs et de sorgho).

- Utiliser des semences traitées : actuellement deux produits ont reçu une homologation :
  . STYLOR C de la société La Quinoléine
  . GERIKO de la société Pépro.

Ces quelques précautions pourraient nous permettre de retarder au maximum l'introduction du champignon et ainsi d'attendre l'arrivée sur le marché de variétés tolérantes ou résistantes.

COLZA : TRAITEMENTS INSECTICIDES

Les colzas atteignent le stade 8 à 9 feuilles. Il devient inutile de traiter contre le charançon du bourgeon terminal.
Des dégâts de mouche du chou sont observés dans certaines parcelles. Les larves sont visibles dans les plantes.



Larve de mouche du chou

Rappel : Les traitements insecticides sont inefficaces sur les larves de la mouche du chou dès que celles-ci sont descendues dans le pivot.

Attendre le mois de décembre et plus de renseignements pour traiter contre les larves d'altise et de charançon du bourgeon terminal.

2 - 3 - 4 décembre

Palais des Congrès de Versailles

15ème Conférence du COLUMA

Dans un contexte nouveau : respect de l'environnement, maîtrise de la production et des coûts, le COLUMA (Commission spécialisée de l'ANPP sur la lutte contre les mauvaises herbes) organise sa 15ème conférence internationale.

Celle-ci permettra :

- de traiter en séances plénières de problèmes généraux d'actualité :

. est-il utile de désherber chimiquement ?

. herbicides et environnement,

. comportement des herbicides dans le sol,

. gestion des jachères et des cultures intermédiaires,

. alternatives au désherbage chimique.

- d'aborder en séances spécialisées par culture : les nouvelles stratégies, les nouvelles spécialités.

Pour tout renseignement, s'adresser à : l'Association Nationale de la Protection des Plantes - 6, boulevard de la Bastille - 75012 PARIS - Tél. : 16 (1) 43.44.89.64.